mon Révérend et cher Père, votre très humble et très obéissant serviteur et confrère.

« F. Claude ESTIENNOT.

« m. b. i.

(*Monachus benedictinus indignus.*)

« Voyez le très R. P. supérieur général au plus tôt pour Genève. Les religieux y sont très bien reçus et pour moi, je crois que si j'y vais vous n'y perdrez rien, c'est votre intérêt plus que le mien. Faites-moi réponse sur cela au plus tôt. Si l'on n'y va pas, je crois que Monseigneur de Lyon le trouvera mauvais. »

Il y a tout lieu de croire que les répugnances du Supérieur général de Saint-Maur, Dom Vincent Marsolles, ne cédèrent pas; les recommandations si prisées de Mgr de Neuville de Villeroy restèrent sans emploi; le voyage de Genève ne fut pas exécuté. Celui à la maison paternelle ne souffrit pas les mêmes difficultés; puisque nous sommes assurés de la présence de Dom Claude à Cluny dans le cours de cette année et Varennes n'est distant de Cluny que de quelques lieues.

Pour ce qui est de l'objet principal de cette lettre, l'existence de deux évêques lyonnais, portant le nom l'un de Dauphin, l'autre d'Ennemond, tous deux martyrisés, et tous deux jouissant d'un culte public, les arguments du chanoine La Mure, repris par notre religieux, sont depuis longtemps abandonnés (2). L'opinion de Mabillon a pré-

---

(2) Cf. *Saint Ennemond Evêque de Lyon — Sa vie et son culte* par l'abbé James Condamin, Lyon, Auguste Brun 1876, thèse qui valut à notre ami le grade de docteur en théologie.